



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **02/08/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Cavité non encore clairement baptisée vers l'aplomb du terminus du gouffre de la Combe.**
- Massif **Glières-Ablon**
- Commune **Dingy Saint Clair**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **Pas beaucoup et surtout par petit bout : les pieds, les bras, la tête...**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explogratouille**
- Rédacteurs **C.L.**

Nous voilà de retour pour agrandir le ridicule trou souffleur situé au pied d'un sapin (voir CR de la lundi dernier : « CR_21-07-26 Explogratouille vers Ablon »).



la terre et des racines. Nous devons dégager une large tranchée pour pouvoir avancer sous le pied de l'arbre. Rapidement des blocs apparaissent. Après en avoir dégagé le pourtour,

Si le courant d'air n'est pas très fort aujourd'hui, l'on devine où ça part : pile à l'aplomb du tronc du sapin, qui a pris racine sur le côté, avant de se relever à la verticale. Idéale comme amarrage pour descendre un puits ! Mais dans la vraie vie, cela n'a aucune chance d'arriver d'autant plus qu'au début de la désob, il n'y a que de



selon leur taille, nous leur appliquons la méthode la mieux adaptée : manuelle, palan, « tic-boum », plus si affinité...



Le plus gros baraqué sert de contrepoids au palan



Après plusieurs heures de travail, on entend des cailloux débarouler et pas qu'un peu : au moins 15 m à l'estime avec une résonnance qui nous met en joie et nous motive pour continuer. Très vite on se rend compte que nous sommes au sommet d'un méandre sur des blocs coincés faisant « voute ». Par précaution, Guy s'accroche à l'arbre avec un bout de corde et une sangle passée autour du ventre : c'est mieux que rien ! La tête bas, il titille le pourtour du trou qui s'agrandit « par en dessous », les blocs disparaissant avec fracas. Un bloc reste en travers du



méandre. Guy arrive cependant à passer une sangle en dessous, façon « tête d'alouette ». En tirant avec la corde, le bloc sort si facilement qu'on a l'impression de déboucher une bonne bouteille ! Aussitôt on se rend compte que

nous sommes directement au sommet d'un méandre confortable et qu'il ne sera même pas nécessaire la prochaine fois de « retoucher » les parois pour pouvoir



descendre : le top ! Et tout ça en une seule séance de désob ! Avant de quitter la place, Guy s'occupe de sécuriser l'entrée du chantier (nous ne sommes qu'à 3 mètres d'un sentier et de fait, un groupe de randonneur est passé à côté de nous sans trop comprendre ce que nous faisons au juste). De mon côté, je m'occupe du « volet paysagé ». Comment ? En dissimulant sous l'humus les pierres extraites, le tout recouvert de mousse. La mousse ? Je la dégusterai 2 heures plus tard à la maison, histoire d'arroser la découverte du jour ! Vivement la suite !

